

LA
RUCHE
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

MARS-501

LE RETOUR

MARS-501 Le Retour

Teaser

La mission Nectar consiste à aller et revenir de Mars en 520 jours afin notamment d'y extraire de précieux échantillons. Cinq astronautes ont été sélectionnés après un processus complexe, et doivent passer 520 jours ensemble dans une navette spatiale étroite. 520 jours de coopération intense et constante pour lesquels ces scientifiques ont été rigoureusement préparés. Mais si la mission prenait un peu plus de temps que prévu ?

Lieux

DANS LA NAVETTE SPATIALE. | AU CENTRE DE CONTRÔLE SUR TERRE. | DEHORS.

Personnages

JUNIOR. Meg Wilson, opérateur junior au centre.

OPÉRATEUR. Rolando Lopez, opérateur senior au centre.

GÉNÉRAL. Vittoria Costa, général en charge des opérations au sol.

AMBASSADEUR. Mickaël Müller, ambassadeur d'un des pays finançant le programme.

PORTE-PAROLE. L'attaché de presse du centre.

LES FAMILLES, dont LE MENEUR. Trois membres des familles des astronautes.

LES JOURNALISTES. Trois journalistes divers.

COMMANDANT. Aleksandra Kosloff, commandant de la navette.

JO. Joséphine Clime, astronaute et médecin.

MARY. Mary Reddon, astronaute et biochimiste.

SERGEI. Sergei Molkinov, astronaute et ingénieur.

BERTRAND. Bertrand Costa, astronaute et ingénieur.

Acte I

Scène 0 (Introduction)

Début d'une musique (bande originale d'Armageddon). Un homme en costume rentre et s'adresse au public: "Bonsoir. Et bienvenue dans les anciens locaux du CSDAGIRPB, le Centre Scientifique de Développement Aérospatial du Groupement International pour la Recherche Physique et Biochimique. Je dis "ancien" locaux, car maintenant ce n'est plus qu'un musée, une cafétéria, on y organise même quelques concerts... Ce bâtiment n'est plus en activité depuis 2046, mais il y a quelques années c'était encore le centre de contrôle d'où se pilotait la fameuse mission Nectar. Tout le monde se souvient de la mission Nectar. Aller et revenir de Mars en 520 jours pour y extraire de précieux échantillons. Cinq astronautes sélectionnés après un processus complexe qui ont du passer 520 jours ensemble dans une navette spatiale étroite. 520 jours de coopération sans faille pour lesquels ces scientifiques avait été rigoureusement préparés. Mais si la mission prenait un peu plus de temps que prévu ? Le document que vous vous apprêtez à regarder est une reconstitution des dernières quarante-huit heures de la mission Nectar, d'après les images des caméras de surveillance et les rares témoignages recueillis à l'époque. Pensez à éteindre vos téléporteurs pour éviter des interférences avec les hologrammes, et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon visionnage. La scène qui suit se passe dans le module principal de la navette spatiale, à 240 mille kilomètres au-dessus de notre atmosphère."

Scène 1 (Navette): Commandant

Commandant, un dictaphone à la main, très sérieux, presque héroïque

COMMANDANT: 17 Mars 2046. 18:02 UTC. Commandant Aleksandra Kosloff au rapport. Nous sommes au jour 521 de la mission Nectar. Notre retour sur Terre est maintenant prévu dans 26 heures et 40 minutes, ce qui fera donc une quarantaine d'heures de retard sur l'estimation initiale. Mais quand on a fait 520 jours dans une navette, on est pas à 2 jours près, eh! (*il passe du sourire au désespoir*) Cela dit, avec ces 40 heures de plus... on va être vraiment tout juste au niveau oxygène. J'ai poussé le taux d'azote à 85 % pour être certain de ne pas être à court... Mais avec un niveau supérieur on pourrait affaiblir les capacités de raisonnement et de discernement de l'équipe. Heureusement, on en est pas là, on va tous très bien. (*il est pris d'un tic nerveux*). Hum, donc l'équipe se porte bien malgré tout... à part Mary qui se plaint de migraine et Sergei qui se plaint de Mary, mais rien qui ne puisse affecter la journée d'aujourd'hui, ni celle de demain. Le dernier rapport d'expérience a été encapsulé dans le tube 43. Les conclusions numériques sont très claires, mais puisque ce rapport est certainement le dernier (*l'air malicieux*) je vais me permettre un petit brin d'extravagance en partageant mes impressions personnelles et complètement subjectives: (*court silence, grave*) c'est la merde. (*se reprenant, s'éclaircit la voix*) Hum, voilà. Je vais maintenant procéder à un bref résumé des résultats de

l'ensemble des expériences de la mission Nectar. *(puis d'une traite)* Avec l'expérience numéro 1 d'abord, tout à fait surprenante. Le deutérium a eu un effet isotopique significatif par rapport au protium, et les noyaux n'ont pu s'être formés aux abondances observées que lors de la nucléosynthèse primordiale. *(satisfait)* J'aime mon métier. Une expérience qu'on peut d'ailleurs diviser en 3 parties. Premièrement...

Scène 2 (Centre): Junior, Opérateur

Au milieu de la nuit, un opérateur dort à son poste. En fond sonore, des bips et des bruits de machines. Junior entre dans le centre.

JUNIOR, *entre en parlant fort*: Hé t'aurais pas vu le... *(il voit qu'Opérateur dort)* Hé. *(silence)* Psst. *(silence)* Hé, tu dors? *(elle tape sur une machine)*

OPÉRATEUR, *se réveillant*: Hum?

JUNIOR: Tu dors?

OPÉRATEUR: Non là je me concentrais.

JUNIOR: Je sais pas comment tu fais pour dormir avec tous ces bruits. Les machines qui "bip bip bip", les écrans qui *(en passant la main devant ses yeux)* "ffffchhhhh", la ventilation qui "voouuum voouuum"... C'est l'enfer ici.

OPÉRATEUR: Toi, c'est ta première semaine, mais tu verras qu'au bout de quelques mois, t'auras plus qu'un seul bruit qui te remuera les tripes, c'est quand tu entendas les bottes du général qui s'approchent du CC.

JUNIOR: Du quoi?

OPÉRATEUR: Le CC. *(silence, atterré)* Le centre de contrôle! Tu crois qu'on est où?

JUNIOR: Ah. *(court silence, puis il comprend)* Ahhh.

OPÉRATEUR: Bah oui, "Ahhh"

JUNIOR: Hum... *(silence, il prend sa respiration pour s'apprêter à parler, sans oser)*

OPÉRATEUR: Quoi?

JUNIOR: Hé, en fait je voulais te demander.. *(silence, il prend sa respiration pour s'apprêter à parler, sans oser)* Enfin je veux dire... Le...

OPÉRATEUR: Qu'est ce qu'il y a? *(silence)* Hum?

JUNIOR, *engagé*: Bah tu sais, ça te fait pas bizarre de se dire qu'on dépense des milliards et des

milliards, tout ça juste pour le rêve de... d'une poignée d'hommes.

OPÉRATEUR, *amusé*: Ouais... je me suis posé des questions aussi au début. Mais tu sais, on dépense tous pour nos plaisirs alors que le reste du monde peut crever. Tout le monde. On pense qu'à nos gueules... L'Homme, il est individualiste par nature, et ça, on y changera rien...

JUNIOR: Et donc?

OPÉRATEUR: Tu fais de la moto, non?

JUNIOR: Heu ouais, mais c'est quoi le rapport?

OPÉRATEUR: Ta moto, est-ce que tu en as vraiment besoin?

JUNIOR: Bah pour aller au boulot.

OPÉRATEUR: Oui mais tu pourrais prendre le vélo ou prendre le bus. Alors ta moto... c'est un plus, c'est un luxe. (*Il prend une canette et réfléchit*) Est ce qu'un plein d'essence vaut mieux que la vie d'un clochard qui crève sur le bord de la route? (*silence*) Mais ça marche pareil avec un nouveau téléporteur, ou des lunettes de marque! Est-ce que, est-ce que ça vaut vraiment mieux qu'une expédition humanitaire pour les derniers survivants en Suisse?

JUNIOR: C'est vrai que le raz-de-marée a été terrible... Mais attends tu m'embrouilles, où est-ce que tu veux en venir?

OPÉRATEUR: Le point commun il est là: on a tous nos rêves, nos caprices, (*Il regarde Junior*) nos envies, (*Il ouvre la canette*) et c'est ça qui nous fait vivre. Un objectif. Un but. Pour certains c'est trouver un toit pour la nuit, pour d'autres c'est fumer un cigare entouré de putes de luxe... (*Il boit une gorgée*) À l'échelle de l'humanité c'est la même chose, on a besoin d'un rêve, d'une cible qui nous donne une raison de vivre. Et une fois qu'on a assuré le vital... on vise les étoiles. Alors voilà, tu donnes 2 pièces à un clodo, et tu t'achètes une veste à 300 balles. À l'échelle d'un pays, on balance un cargo de riz en Afrique et on se paie une expédition sur Mars. Quand les gouvernements dépensent des milliards pour qu'on puisse faire le moon-walk, au final, c'est la somme de nos comportements individuels.

JUNIOR: Ça fout les boules ce que tu dis. Je vois toujours pas comment tu trouves le sommeil.

OPÉRATEUR: Au moins, on peut se raccrocher au fait que le but est noble, c'est faire avancer la recherche, faire s'élever l'esprit de l'humanité... Et puis on sait que c'est les meilleurs, c'est l'élite qu'on envoie là-haut (*en montrant le ciel du doigt*). Alors au final, peut-être que nos impôts sont en de meilleures mains ici qu'ailleurs.

JUNIOR: Mouais... Enfin là ça fait une semaine que j'entends que des "bip bip bip", et pour être honnête, si c'était pas le seul boulot que j'avais trouvé ça ferait longtemps que je me serais cassé. (*silence*) "Bip bip bip"... Ah non une fois y'a eu un "tut tut".

OPÉRATEUR, *soudainement inquiet*: Un “tut tut” tu dis?

JUNIOR: Ouais je crois.

OPÉRATEUR: Mais bon sang. Tu aurais du m'en parler avant, il faut tout de suite informer le général!

JUNIOR: T'es sérieux?

OPÉRATEUR: Mais non... Le “tut tut” c'est juste quand mon portable a plus de batterie.

JUNIOR: Pfff, t'es con. Je vais me prendre un café. (*Il sort.*)

OPÉRATEUR, *soupire puis*: Qu'est ce qu'on se fait chier...

Scène 3 (Navette): Commandant

COMMANDANT, *toujours le dictaphone à la main*: ... dans lequel un atome de deutérium est lié à un atome de protium par une liaison électronique simple, (*plus bas:*) mais ça tout le monde le sait. (*il regarde sa montre*) Mince, déjà 20:24 UTC. (*déçu:*) juste quand ça commençait à devenir amusant... C'est embêtant. Bon, j'expliquerai l'expérience numéro 1 plus tard, et pour le coup... je passe les autres... J'arrive directement à celle de ce matin, la 43. Hum. L'expérience 43 ne s'est pas très bien passée. Le traitement neurologique sur le singe est un succès, mais au moment des tests... Sergei n'a vraiment pas apprécié de perdre aux échecs contre le singe. Alors il l'a étranglé frénétiquement. Il fallait voir le pauvre animal devenir tout bleu, c'était... Et ce bruit de larynx qui crrrr... Hua. Enfin, l'équipage n'a rien pu faire pour le raisonner, Sergei était hors de lui. Bon, on avait plus besoin du singe de toute façon, mais par principe, j'ai insisté pour qu'il lui présente des excuses avant de le jeter au broyeur. Pour le reste des tests, j'ai demandé à l'équipe de...

Scène 4 (Navette): Commandant, Bertrand, Sergei

BERTRAND, *entrant*: Commandant!

COMMANDANT: Bertrand tu vois bien que je suis en plein milieu de mon rapport.

BERTRAND: Mais ça y est commandant, on capte un signal!

COMMANDANT: Un signal! Tu veux dire qu'on peut passer en communication radio avec le centre de contrôle? Mon dieu! Ca bientôt un an qu'on a pas entendu leurs voix!

SERGEI, *entrant* : Désolé de gâcher votre enthousiasme, mais on va devoir continuer à communiquer par messages écrits.

COMMANDANT: Mais bordel Bertrand, on a un signal ou quoi?

BERTRAND: C'est à dire que j'ai un signal, mais ça n'a pas l'air d'être le centre de contrôle. (*Il lui tend le casque*)

COMMANDANT: (*Il écoute un moment, puis change de visage*) Qu'est ce que c'est que ces balivernes!

BERTRAND: C'est Tinky Winky mon commandant.

COMMANDANT: (*Long silence, atterré, puis enlève le casque doucement*) Bertrand...

BERTRAND: Je comprends pas.

SERGEI, *pianotant sur un clavier*: Cartoon network diffuse sur une longueur d'onde plafonnée à 17 megahertz. A 16 point 5 la matière entre en résonance avec le silicium, qui recouvre la face Nord de Jupiter. La navette est inclinée à 50 degrés, et à ce niveau là, les faisceaux à large spectre du récepteur de particules confondent le rayonnement des ondes radio avec la célérité du parapluie temporel et....

BERTRAND: ... et les ondes rebondissent sur Jupiter et on se tape l'écho de l'émission de l'année dernière.

COMMANDANT: Sergei, tu te rends compte de la gravité de la situation! Si des extraterrestres entraînent dans notre système solaire à la recherche d'une autre forme de vie intelligente, leur premier contact avec l'espèce humaine, ce serait...

SERGEI: Ce serait les Télétubbies.

COMMANDANT: Catastrophe.

BERTRAND: On comprend qu'ils aient jamais voulu aller plus loin.

COMMANDANT: Il faut avertir le centre de contrôle. Est-ce qu'on a des yaourts? (*Silence*) J'ai dit, est-ce qu'on on a des yaourts? Oui ou non?!

BERTRAND: Je crois qu'il en reste un à la framboise mais...

COMMANDANT: (*se saisit du dernier yaourt et commence à le manger en continuant à parler. Le yaourt à la framboise est une gelée verte*) Imaginons qu'ils arrivent à trouver un autre pot de yaourt sur Terre, on le tient notre système d'émission/réception ! Un pot ici, un pot là-bas... Il ne nous manque plus qu'à trouver une ficelle assez grande pour relier les deux, avec peut-être un système de poulie qui...

SERGEI: Commandant, on peut toujours envoyer des messages écrits.

COMMANDANT: Bien vu, envoie tout de suite un mémo au Centre pour les tenir informés de la situation. Pendant ce temps là Bertrand tu vas chercher de la ficelle. (*Bertrand sort,*

Commandant regarde la cuillère). Mon intuition me dit qu'un système de secours ne serait pas de trop. (*Commandant regarde vers l'au-delà*)

Scène 5 (Centre): Général, Junior, Opérateur, les Familles

Opérateur est seul, se cure le nez. Général rentre, au téléphone:

GÉNÉRAL, *au téléphone, avec un faux sourire*: Mais bien entendu!... Mais bien entendu! Écoutez, vous êtes évidemment le bienvenu! ... Mais tout à fait, Ambassadeur Müller, c'est votre droit le plus strict que de visiter le centre... Vu la participation de votre pays au programme, c'est un euphémisme que de dire que vous êtes ici chez vous! Ahahah... Voilà...

JUNIOR, *rentre, un gobelet de café à la main*: Mon Général!

GÉNÉRAL, *toujours au téléphone, faisant non de la main à Junior*: Voilà... Voilà... Hé bien à tout de suite Monsieur l'Ambassadeur... Voilà... À tout de suite. (*silence*) À tout de suite. (*Il raccroche*) Le connard!

JUNIOR: Mon Général.

GÉNÉRAL: Oui.

JUNIOR: Les représentants des familles sont là, mon Général.

GÉNÉRAL: Qu'est ce qu'ils ont encore ?

OPÉRATEUR: Hé bien, ça doit faire deux jours qu'ils campent sur le parking. Et vu que ça fait deux jours qu'on leur dit que la navette arrivera d'un moment à l'autre... ils sont un peu à cran.

GÉNÉRAL, *respire fortement puis*: Faites les rentrer.

LES FAMILLES, *se déplacent en bloc, et parlent en même temps dans une cacophonie*: Mon Général / C'est inadmissible / Pourquoi n'avons pas de nouvelles / Ca fait maintenant 300 jours / On nous cache des choses / Qu'est ce que ça veut dire / Je me demande si la situation est vraiment sous contrôle / Je vous le demande, mais que font les autorités / A-t-on des nouvelles? / Que devient mon mari?

GÉNÉRAL: S'il vous plaît, s'il vous plaît.

(*Les gens se calment*)

LE MENEUR, *qui ne s'était pas arrêté*: ... et que c'est pas normal!

LES FAMILLES: Ouais!

GÉNÉRAL: Écoutez, je comprends votre frustration, mais sachez que toute notre équipe est...

LE MENEUR: Toute votre équipe! Vous déconnez ou quoi? Vous vous moquez de nous! Le Centre est vide, y'a que ces deux clampins qui sont là (*en montrant les opérateurs*) et ils dormaient au moment où on est arrivés.

LES FAMILLES, *en même temps dans une cacophonie*: C'est n'importe quoi / Moi je dis qu'on nous cache des choses / Qu'est ce que ça veut dire, je le demande qu'est ce que ça veut dire / La situation n'a pas l'air d'être sous contrôle.

GÉNÉRAL, *haussant le ton*: S'il vous plaît! Les apparences sont contre nous je vous l'accorde, mais sachez que dans l'ombre, ce sont des centaines d'ingénieurs qui travaillent jour et nuit pour tenter de rétablir la communication avec la navette.

LE MENEUR: Et où sont-ils alors ces ingénieurs?

GÉNÉRAL: Pour des raisons évidentes de défense stratégique, ils sont basés sur un lieu secret dont seule une poignée d'officiers connaissent l'emplacement exact. Pour l'intérêt national, vous comprendrez que même la torture ne permettrait pas de divulguer leurs coordonnées.

LES FAMILLES, *en même temps dans une cacophonie à voix basse*: Il a peut être raison / On nous cache des choses mais c'est pour l'intérêt national / Je ne comprends pas tout mais si c'est pour la patrie... / Il a l'air d'avoir la situation sous contrôle finalement...

GÉNÉRAL: Et maintenant, laissez-moi vous annoncer une bonne nouvelle. Les ondes radio nous font certes défaut en ce moment, mais par un système très sophistiqué dont seule l'armée et le Centre ont le secret, nous pouvons toujours communiquer avec la navette par messages écrits. Et j'ai commandé aux opérateurs ici présents de bien vouloir vous transmettre le contenu de ce qui vous est adressé.

LES FAMILLES, *en même temps dans une cacophonie*: Formidable ! / Merci mon général ! / On va pouvoir enfin avoir des nouvelles / La situation est sous contrôle on dirait! / Merci beaucoup / C'est tombé du ciel !

GÉNÉRAL: Et n'oubliez pas que là haut (*il montre en l'air, les familles regardent en haut*), nous avons affaire à des professionnels, des scientifiques renommés, des hommes et des femmes surentraînés physiquement comme psychologiquement et guidés par l'unique idée de servir l'humanité. Nous pouvons compter sur eux. Maintenant si vous voulez bien m'excuser. (*Salue les familles*) En vous souhaitant une bonne journée. (*sort*)

JUNIOR, *accompagnant les familles*: Par ici la sortie!

LES FAMILLES, *en sortant, d'un bloc, en même temps dans une cacophonie*: Bonne journée mon général ! / Merci mon général ! / Au revoir général !

Scène 6 (Navette): Commandant, Sergei, Mary, Jo,

Bertrand

(Mary, Sergei et Jo sont assis.)

VOIX DU COMMANDANT, *par haut-parleur*: Toute l'équipe dans le module principal. Je répète, toute l'équipe dans le module principal.

COMMANDANT, *rentrant, sérieux, les mains dans le dos*: Vous êtes déjà tous là, parfait.

JO: Il manque Bertrand.

BERTRAND, *entrant*: Voilà la ficelle Commandant! Par contre, j'ai trouvé que trois mètres.

COMMANDANT: Hum... Merci. Laisse ça là, je vous ai réuni pour autre chose.

(Bertrand s'assoit en serrant Sergei, Mary et Jo pour se faire une place)

COMMANDANT: Bien, ça fait 521 jours maintenant qu'on est embarqués sur ce rafiote et je me suis dit que c'était le moment... *(il prend un ton enjoué)* de se faire une petite séance de diaporama photo!

TOUS sauf COMMANDANT, *décus*: Oh...

COMMANDANT: Et j'ai ramené des chips! *(il sort un paquet de chips de derrière son dos)*

TOUS sauf COMMANDANT, *content*: Ahh!

(Tous piochent dans le paquet... puis Mary voit quelque chose dedans.)

MARY: Oh! On dirait qu'il y a un jouet dedans!

JO: J'le veux! J'le veux! J'le veux!

COMMANDANT: Non Jo. C'est l'anniversaire de Bertrand aujourd'hui. Bertrand, tu peux avoir le jouet. Maintenant allons-y.

(Tous mettent des lunettes 3D)

COMMANDANT: Mary, s'il te plaît.

(Mary allume un appareil, tous regardent vers un écran en mangeant des chips)

JO: Ah excellent, c'était à l'entraînement il y a deux ans!

MARY: Ca fait bizarre de revoir cette photo de groupe.

SERGEI: Ah c'est vrai! On était 10 au début... et dire que jusqu'au dernier moment on savait pas qui allait partir.

BERTRAND: C'est quand même fou que les cinq meilleurs soient tombés malade deux jours avant le départ hein.

(TOUS sauf BERTRAND regardent ailleurs ou toussent ou siffotent, l'air coupable.)

BERTRAND, naïf: Enfin je veux dire, c'est bizarre que le même jour, cinq personnes soient...

JO: On passe à la prochaine photo?

TOUS sauf BERTRAND: Ouais la prochaine photo.

JO: Ah super! En scaphandres avec la fusée derrière. Ça fera un beau fond d'écran ça.

MARY: Ça me fait penser à un truc, on a rien prévu pour notre arrivée.

COMMANDANT: Comment ça?

MARY: Une fois qu'on a atterri, on sort de la navette et puis c'est tout? Même pas une phrase héroïque ou un truc du genre?

COMMANDANT: J'y avais pas réfléchi... des idées?

(Silence)

JO, prise d'une idée soudaine: Oh moi je sais, on pourrait chorégraphier la manière dont on marche une fois sortis de la navette! À la Armageddon vous voyez. *(elle se lève et simule la scène)* Comme dans le film, on est là, avec un air super sérieux, et on marche en ligne avec le scaphandre sous le bras.

COMMANDANT: Mais on a pas sauvé le monde!

JO: Ce qui compte c'est pas ce qu'on a fait, c'est la manière dont on l'a fait. Vous croyez que Bruce Willis il a vraiment sauvé le monde? Non, mais il avait un scaphandre, et il avait la classe. Hé bah nous c'est pareil, faut qu'on se souvienne de nous pour les bonnes raisons.

BERTRAND: Les bonnes raisons?

SERGEI: La manière dont on marche en ligne?

JO: Exactement.

COMMANDANT: D'autres idées?

(Silence)

COMMANDANT: Bon, va pour la démarche de Bruce Willis.

JO, victorieuse: Yes! *(Jo se rasseoie)*

SERGEI, *consterné*: Pfff. Next.

MARY: Ah! Là c'est quand Sergei avait cassé le module de gravité!

SERGEI: Oh c'est bon.

MARY: Ah bah forcément, la suivante c'est Bertrand qui fait des pirouettes en l'air... (*TOUS penchent la tête vers la gauche*) Ah! Encore une!... (*TOUS penchent la tête vers la droite*) Là tu faisais une triple pirouette arrière... (*TOUS redressent la tête*) Là... Là c'est quand tu vomis... (*TOUS reculent la tête avec un air de dégoût*) Ah... Là t'es reparti pour un tour! (*TOUS se penchent lentement vers la gauche*) Et un autre salto! (*TOUS penchent la tête vers la droite*) Et un autre... ah non! C'est dégueulasse! (*TOUS reculent la tête avec un air de dégoût*)

JO: Nan après les autres photos sont flous, devait y avoir des morceaux sur l'objectif.

MARY: Je crois qu'on est arrivé au bout de toute façon.

COMMANDANT: Bien, si j'ai voulu qu'on ait cette petite séance maintenant, c'était pour vous rappeler que tout au loin de la mission on a eu des moments difficile, mais qu'à chaque fois on a pu dépasser les épreuves et les tensions. Et finalement, après tout ce temps passé ensemble, avec cet esprit d'équipe qui nous anime, nous sommes devenus bien plus qu'un groupe d'astronautes, nous sommes devenus une famille. Alors ce retard de 40 heures, c'est au final une bénédiction: car on va pouvoir passer un peu plus de temps en famille!

TOUS sauf COMMANDANT, *forcés*: Ouais...

JO: Et pourquoi vous nous dites ça maintenant?

COMMANDANT: Mais pour rien! Et certainement pas parce qu'on est ric-rac en oxygène.

(*tout le monde tourne la tête en même temps vers Commandant*)

JO: Et voilà! Je savais bien qu'il y avait une couille.

MARY: Vous inquiétez pas, vu que Sergei a buté le singe, ça fait deux poumons de moins à remplir.

SERGEI, *s'énervant*: Il avait triché!

COMMANDANT: On ne met absolument pas ta parole en doute Sergei.

SERGEI: Il avait triché!

COMMANDANT: Oui, on sait, on sait...

SERGEI: Il avait profité que je regarde pas et il a bougé sa tour mais moi j'avais vu! (*Il refait les gestes d'une partie, bouge des pions fantômes*)

JO: Ca va aller, ca va aller...

COMMANDANT: S'il vous plaît, je voudrais maintenant qu'on finisse tous ce qu'on a à finir avant l'arrivée, qu'on passe un coup d'aspi...

SERGEI: Il avait triché!

COMMANDANT, *haussant le ton*: ...qu'on range les rapports. Voilà, il y a à faire pour tout le monde alors, au boulot!

(Tous sortent sauf Sergei qui reste bloqué à refaire le jeu quelques secondes, puis s'en va.)

Acte II

Scène 1 (Centre): Junior, Opérateur

Opérateur est seul, fait un Rubik's Cube.

JUNIOR, *rentre avec son gobelet de café à la main*: Bon. J'ai réfléchi à ce que tu disais toute à l'heure.

OPÉRATEUR: Et alors?

JUNIOR: Alors je suis pas d'accord avec toi.

OPÉRATEUR: Qu'est ce que ça peut me faire?

JUNIOR: Quoi, t'as pas envie de discuter, qu'on débâte un peu entre collègues ? Ça fait parti du team building!

OPÉRATEUR, *soupire*: Et merde, fallait que je tombe sur une frigide en manque d'affection.

JUNIOR: Nan mais si tu préfères rester dans ton coin et finir par crever d'une cirrhose à 60 ans comme un vieil asocial névrosé et dépressif qui parle plus qu'à son chien sourd, seul être vivant dont il partage la compagnie et l'odeur... tu peux, je vais pas te juger.

OPÉRATEUR, *rigole*: OK, c'est bon je t'écoute.

JUNIOR: Voilà. Quand tu dis que l'état investit pour nous dans leurs délires spa...

OPÉRATEUR: Attends, pas leurs délires, NOS délires. Tu fais partie du lot, ma grosse.

JUNIOR. Ok alors NOS délires spatiaux.

OPÉRATEUR: Spatiaux

JUNIOR: C'est bon tu me comprends. Tu peux me laisser finir? Donc ces conneries de fusées sur Mars, c'est pas la somme de nos comportements individuels. Car ça voudrait dire que l'état représente effectivement le peuple et comme on le sait bien, ce sont que des politicards et des technocrates qui prennent les décisions, sans se soucier vraiment de ce que NOUS on voudrait. Moi si je devais investir pour le compte d'un pays, je foutrais des milliards pour qu'on invente un overboard comme dans Retour vers le Futur! Ça, ça changerait des vies! Mais pas une expédition pourrie pour cinq pingus sur un gros cailloux rouge.

OPÉRATEUR, *intéressé*: Hum... (silence) T'as déjà pensé à écrire de la philo?

JUNIOR, *souriant*: Non...

OPÉRATEUR: Alors surtout change rien.

JUNIOR: Pfff...

OPÉRATEUR: Non mais on s'en fout de la représentativité de ceux qui décident, ça c'est un autre problème. Ce que je disais juste c'est que c'est une question de proportions. C'est une question de moyens seulement. Comme quand Bill Gates fait un don d'un million de dollars, on dit qu'il est philanthrope. Alors qu'à son échelle de revenus, ça fait même pas un sandwich. En gros que tu gagnes une misère ou des milliards, tu dépenseras la même proportion dans des conneries.

JUNIOR: Fais des leçons de morale. En attendant on est tous les deux payés à rien foutre et toi ça a pas l'air de te peser sur la conscience.

(On entend des bruits de bottes qui viennent du couloir.)

OPÉRATEUR: Chht! Les bottes!

JUNIOR: C'est le général?

(Opérateur hoche la tête et les deux vont vite s'occuper pour faire semblant de travailler sur des machines)

Scène 2 (Navette): Mary, Sergei, Jo

MARY, *entre, furieuse*: Sergei ! Sergei, dis-moi que tu as les échantillons de l'expérience 14.

SERGEI: Les échantillons?

MARY: C'est pas possible. On est de retour sur Terre demain, on nous envoie sur Mars pour récupérer des échantillons tu les as oubliés?

SERGEI: Mais bien-sûr que non! Je m'en suis encore servi il y a trois jours pour l'expérience 41. Ils doivent être quelque part. Cherche un peu!

JO, *entre*: Bon les amis, je suis médecin, pas femme de ménage, alors quand vous vous servez du labo, vous nettoyez après.

MARY: Attends Jo, c'est pas le moment là.

JO: Ouais bah c'est jamais le moment, moi ça fait 500 jours que je prends sur moi, là je commence à saturer.

SERGEI: C'est bon, on est tous sur les nerfs, mais on va pas tout foutre en l'air à quelques heures

du retour à la maison.

(Silence)

JO: En plus j'ai envie de faire pipi.

SERGEI: Bah va pisser.

JO: Mais non, c'est tout dégueulasse, je préfère me retenir.

MARY: Tu vas pas te retenir 24 heures!

JO: Bah si. *(Silence)* Et puis si vous aviez pas joué au golf sur le cratère 18, on serait déjà arrivés.

(Silence)

JO, *réfléchissant un moment*: On peut pas faire une pause pipi sur la Lune?

MARY: Ah non hein, déjà c'est pas sur le chemin, et puis tu avais qu'à prendre tes précautions.

JO: Je sais mais là j'ai envie j'y peux rien.

SERGEI: Moi j'avais dit au centre que c'était une mauvaise idée de prendre des femmes pour la mission, vous avez une trop petite vessie.

JO et MARY: Oh c'est bon.

(Silence)

SERGEI: C'est malin, maintenant à parler de vessie, j'ai envie de pisser aussi.

MARY, *hautaine, sort*: Hum!

SERGEI, *réfléchissant un moment*: C'est dégueulasse dégueulasse?

JO, *sur le point de sortir*: Je crois que Bertrand était malade...

SERGEI, *écœuré*: Oh.

(Sergei est crispé du slip, commence à serrer les jambes, se tortiller, puis se résigne à y aller)

Scène 3 (Centre): Junior, Opérateur, Müller, Général

GÉNÉRAL, *depuis le couloir*: Voici la salle du générateur de secours. C'est un peu bruyant, mais il délivre une puissance de 6,2 TéraWatttheure. Rendez-vous compte, ce serait suffisant pour alimenter une ville de la taille de Los Angeles! Et ce n'est que le générateur de secours, imaginez le principal! *(il entre avec Müller)* Et voici pour finir le centre de contrôle.

MÜLLER: Très impressionnant.

GÉNÉRAL: Messieurs, je vous prie de bien vouloir saluer l'ambassadeur Müller qui nous fait l'honneur de sa visite afin de constater que l'excellence de nos infrastructures correspond bien au généreux financement de son pays. Monsieur Müller, Messieurs Lopez et...

JUNIOR: Wilson mon général.

GÉNÉRAL: ...et Wilson. Nos meilleurs opérateurs au service de la mission Nectar jour et nuit. Ils nous coûtent cher en caféine, mais qu'est ce qu'on ne ferait pas pour la science. Ahahah!

MÜLLER, *de marbre*: Et vous travaillez pour le centre depuis longtemps?

OPÉRATEUR: Un an tout juste.

JUNIOR: Moi c'est ma première sem...

GÉNÉRAL: Trois ans. Wilson nous a rejoint avant même le début de la mission.

MÜLLER: Bien, je vois que vous avez su garder vos talents, et ce n'est pas une mince affaire, félicitations.

GÉNÉRAL: C'est pourtant simple: une équipe expérimentée, motivée, consciencieuse, qui a le goût de la chose bien faite et qui sait pourquoi elle est là.

MÜLLER: Et pourquoi êtes-vous là?

(Silence)

JUNIOR: Je comprends pas la question.

GÉNÉRAL: Ambassadeur Müller, je vous prie de bien vouloir m'excuser, mais nous allons devoir interrompre la visite, la conférence va commencer dans une poignée de minutes et je ne voudrais pas faire attendre la presse plus longtemps...

OPÉRATEUR: D'autant plus que ça devait commencer il y a déjà une heure et demie, à mon avis, ils sont chauds vos journalistes là.

GÉNÉRAL, *regard noir*: Je vous remercie de nous faire partager votre sens de la ponctualité. Tiens, et si pour apaiser les tensions nous les recevions ici pour changer! Vous deux, allez me chercher notre attaché de presse. *(Les opérateurs se lèvent)* Et dépêchez-vous je vous prie.

(Les opérateurs sortent, puis silence)

GÉNÉRAL: Voilà... ils ne devraient pas tarder...

(Gros silence)

GÉNÉRAL: Un café peut-être?

MÜLLER: Non merci.

(Gros silence)

GÉNÉRAL: Un café peut-être?

Scène 4 (Centre): Müller, Général, Porte-Parole, Journalistes

PORTE-PAROLE, *entrant*: Mon général c'est une folie, nous n'avons pas les équipements ici, nous n'avons pas de micro...

GÉNÉRAL: Hé bien vous n'aurez qu'à parler plus fort! Ahaha! *(Tapant dans le dos de Müller qui s'offusque)* Oh excusez-moi. *(S'adressant au porte-parole)* Bien, faites entrer les journalistes.

PORTE-PAROLE: Bonjour à tous, bonjour à tous, merci de votre patience et merci d'être parmi nous, au CSDAGIRPB, le Centre Scientifique de Développement Aérospatial du Groupement International pour la Recherche Physique et Biochimique. *(Une musique héroïque monte tout doucement en fond sonore)* Comme vous le savez déjà, les astronautes de la mission Nectar, avec à leur tête le brillant commandant Kosloff, seront de retour sur Terre demain dans la soirée, après plus de 520 jours passés dans l'espace, dont presque un mois à la surface de la planète rouge. C'est une fierté immense *(se tournant vers Müller)* pour toutes les nations du Groupement Scientifique International pour la Recherche Physique et Biochimique, mais aussi et surtout pour tous les peuples de la Terre qui partagent notre rêve. Car oui, cette réussite, au delà du travail incroyable de tous les membres de notre programme, c'est la réussite de l'espèce humaine toute entière. C'est du courage, c'est de l'ambition, c'est du génie. C'est montrer à l'univers, c'est montrer à l'Histoire avec un grand H, que nous, humains, sommes capable de choisir les meilleurs d'entre nous, de les porter jusqu'à d'autres planètes, et d'en faire des héros, que rien, non, rien ne saurait ébranler!

Scène 5 (Navette): Bertrand, Jo

JO: Oh putain!!! Oh merde!!! Oh non!!! Non non non non non !!!

BERTRAND, *entre en courant*: Qu'est ce qui se passe?

JO, *effrayée*: Là, par le hublot, regarde!

BERTRAND: Bon. Sang! Un astéroïde!

JO: Il fonce droit sur nous Bertrand! Il nous fonce dessus! *(Elle s'écarte du hublot en se*

mordant les ongles)

BERTRAND: Il doit y avoir une solution, on doit pouvoir le contourner! Combien nous reste-t-il de carburant? Combien de carburant Jo!

JO, *énervée*: Je sais paaaas.

BERTRAND: C'est pas le moment de flancher Jo, c'est pas le moment de flancher. (*Il se précipite vers le tableau de commande, tapotent sur un clavier et regarde l'écran, attéré*) Bon sang! ça n'a pas de sens, l'astéroïde n'apparaît sur aucun de nos radars! (*il met un casque et prend un joystick*) J'ajuste les paramètres d'exposition...

Scène 6 (Navette): Bertrand, Jo, Commandant

COMMANDANT: Qu'est ce qui se passe?

JO, *gueule*: Mais qu'est ce que ça peut te foutre, puisqu'on va creuver!

(Commandant s'offusque mais Bertrand reprend aussitôt)

BERTRAND: Un astéroïde fonce droit sur nous et je n'arrive pas à le localiser sur les écrans de contrôle.

COMMANDANT: Comment?

BERTRAND: J'essaie d'évaluer la distance par trigonométrie en me basant sur le visuel du hublot, il me faut encore un peu de temps et je crois pouvoir calculer ses coordonnées.

COMMANDANT, *regardant l'écran*: Bon sang, une inflexion de rayons gamma ne nous sauvera pas cette fois. Passe-moi les commandes!

(Commandant et Bertrand tiennent tous les deux le joystick dans la main, se regardent dans les yeux)

BERTRAND, *avec un air héroïque*: Laissez-moi faire Commandant, l'astéroïde n'est peut-être pas sur nos écrans, mais je saurais piloter cette navette les yeux fermés. (*court silence*) Je peux le faire.

COMMANDANT: Tu es sûr de ce que tu fais Bertrand?

BERTRAND: Certain Commandant.

COMMANDANT, *lâche le joystick*: Alors vas-y, sors-nous de là!

BERTRAND: Merci Commandant.

JO, *résignée dans son délire*: Ca sert à rien de vous fatiguer puisqu'on va tous mourir. Lui il va

mourir, toi tu vas mourir, et moi je vais mourir. Oh... (*elle fait au revoir de la main à Bertrand et Commandant, puis à elle-même, puis ses mains se font au revoir entre elles*)

(*Commandant regarde Jo qui s'enfonce dans sa folie, regarde Bertrand, regarde Jo, il prend peur.*)

COMMANDANT, *pousse Bertrand et prend sa place*: Bon, dégage!

BERTRAND: Mais qu'est ce que vous faites Commandant?

COMMANDANT: J'ai pas envie de crever! Je prends les commandes.

JO: Bof.

Scène 7 (Navette et Centre): Porte-parole, Bertrand, Jo, Commandant

PORTE-PAROLE: ... Car ces hommes et ces femmes, apportent au monde d'aujourd'hui un espoir pour demain. Un espoir pour la vie.

JO, *fait parler ses mains*: Est-ce qu'on va mourir? Oui, on va tous mourir. Ah ça oui.

PORTE-PAROLE: Un espoir d'amour.

BERTRAND et COMMANDANT: Ta gueule!

PORTE-PAROLE: Un espoir de solidarité.

BERTRAND, *sort*: Bon, chacun pour soi, je prends le module de secours!

PORTE-PAROLE: Pour finir je dirais un espoir pour l'humanité.

COMMANDANT: Attends Bertrand, je crois que j'arrive à dévier la trajectoire... (*Bertrand revient*) Ah non. (*Bertrand repart*)

PORTE-PAROLE: Un espoir que l'on porte en chacun de nous. Et de vous. Mais aussi de nous. Merci. Je laisse à présent la parole à l'ambassadeur Müller.

Scène 8 (Centre): Müller, Général, Porte-Parole, Journalistes

MÜLLER: Je vous remercie. "Rien n'est plus imminent que l'impossible." disait Victor Hugo. Quand mon pays a commencé à soutenir la mission Nectar, on nous a traité de fous, d'inconscients. Et pour être parfaitement honnête, j'ai douté moi aussi. Non pas douté de

l'excellence de l'équipe qui gravite autour du général Costa, mais douté du moment. La crise que nous vivons en cette année 2046 ne nous permet d'être certain d'aucun de nos choix, et celui-ci ne déroge pas à la règle. Mais quand je vois aujourd'hui les résultats de cette formidable aventure, 521 jours après son lancement, je me dis que cette décision, était la bonne décision. Dans une poignée d'heure nous accueillerons nos cinq astronautes, et...

PORTE-PAROLE: Et n'oubliez pas le singe!

MÜLLER: Ahaha, oui bien sur! Le valeureux sixième membre d'équipage! Et donc dans quelques heures nous accueillerons nos cinq astronautes et leur singe. Et au nom de mon pays, je souhaite de tout coeur que cette arrivée ne soit pas la fin d'une mission, mais le début d'une nouvelle! Merci.

PORTE-PORTABLE: Merci Ambassadeur Müller, nous allons donc commencer à prendre les questions... Est-ce que... oui, Madame, au fond ?

JOURNALISTE 1: Agnès Caroti, de *Nature et Discours*, vous embarquez donc 5 êtres humains et un chimpanzé. On se doute que vos astronautes vont avoir un suivi médical et psychologique très strict après leur retour sur Terre, mais je pose la question: qu'en est-il du singe?

GÉNÉRAL: Madame Caroti, toute notre équipe, et j'inclus ici le chimpanzé, toute notre équipe se verra proposer un suivi personnel et adapté à ce que chacun a vécu. Mais, ce qui prime dans notre cas, ce n'est pas le suivi au retour, c'est que cette équipe a été préparée intensivement pendant des mois dans les conditions les plus exigeantes.

PORTE-PAROLE: J'ajouterai, si vous me le permettez Général, que ce brave loustic va rester dans l'histoire! Le premier singe à mettre le pied sur Mars, rendez-vous compte ! Un signal fort, un geste clair pour les associations de défense des animaux. Un symbole, que nos amis les bêtes ne sont pas mis à l'écart de cette grande aventure qu'est la conquête spatiale. Tout le monde travaille ensemble, main dans la patte, qu'on soit homme, femme, ou chimpanzé. Oui, Monsieur à ma gauche ?

JOURNALISTE 2: Oui, Roberto Caviglioli de *Clash Mag*. Vous avez embarqué un singe. (*Il regarde ses notes*) Pourquoi pas un dauphin? (*silence*) Un petit.

PORTE-PAROLE, *regard noir*: Question suivante.

JOURNALISTE 3: Sidney Skirt de *One Two Three Pop Girl*, j'ai entendu dire que le singe était enceinte? La rumeur est-elle fondée?

PORTE-PAROLE: Il me semble que vos sources ne soient pas bien informées puisqu'il ne s'agit pas d'une guenon, mais bien d'un singe mâle. Bon, est-ce que quelqu'un a une question qui n'est pas en rapport avec le singe? (*Les trois journalistes sortent*) Hum. Oui, là bas? Non? Non... Bon... des questions sur le singe alors?

Scène 9 (Navette): Bertrand, Jo, Commandant, Mary

JO délire toujours.

COMMANDANT: 6 degrés sur le panneau 4. Bertrand reviens ici tout de suite, c'est un ordre ! Contre-flow enclenché.

BERTRAND, *rentre*: Mais qu'est ce que je fais ?

COMMANDANT: On part sur 30%.

(Bertrand et Commandant active des boutons, leviers, etc. Mary rentre tranquillement, et regarde les autres bizarrement)

MARY: C'est quoi ce bordel?

(JO fait des bruits bizarres et joue avec ses mains.)

COMMANDANT: Mary! Réduis la puissance des réacteurs, on va tenter de le contourner par la gauche. *(il met un gros casque audio)*

MARY: Contourner quoi?

COMMANDANT: Pas le temps d'argumenter!

BERTRAND: Mary, un astéroïde fonce droit sur nous, on a aucun visuel !

(Mary s'avance vers le hublot, sceptique)

COMMANDANT: Bertrand, active les convecteurs de secours, si on balance toute la sauce d'un seul coup on arrivera peut-être à dériver sur le côté suffisamment loin.

MARY: *(En face du hublot, elle se rapproche très près puis crache dessus et nettoie avec sa manche)* Je crois que je viens d'éradiquer la menace.

BERTRAND, *toujours sur son moniteur*: Ahhgggg ça ne fonctionne pas!

JO, *relevant la tête pour regarder Mary*: Quoi?

MARY: Bah voilà: une tâche de je sais pas quoi, mais pas de quoi s'affoler ou foncer dans le module de sauvetage. *(Bertrand regarde Mary)* Ahaha, tout ça pour une tâche sur le hublot.

COMMANDANT, *toujours avec le casque*: Tenez bon, je vais nous sortir de là!

BERTRAND, *gêné, tapotant sur l'épaule du Commandant*: Commandant... Commandant c'est fini.

COMMANDANT: Je ne t'entends pas Bertrand. On passe à 40 degrés sur les modulateurs!

BERTRAND, *lui retirant le casque d'une oreille*: C'est fini Commandant.

COMMANDANT: Qu'est ce que tu racontes Bertrand? (*Il regarde Mary, regarde le hublot, regarde Mary.*)

MARY: Une tâche... Une tâche sur le hublot (*elle fait le signe et le bruit du nettoyage*) Voilà! (*silence*) Des fois je me demande...

JO et BERTRAND: Oh c'est bon.

COMMANDANT, *à Bertrand*: Imbécile ! (*Commandant tape Bertrand et sort*)

MARY: C'est ça le véritable problème dans cette navette, vous êtes bordéliques!

JO: Non mais c'est bon, t'es pas une maniaque non plus... Et moi j'ai rien dit pour hier, alors que vous aviez laissé la table du labo dans un état ! Y'avait des cailloux partout, de la poussière, des graviers... Quel bordel! Il m'a fallu une demi-heure pour tout aspirer et passer au broyeur!

MARY: Quoi! (*Mary regarde si le Commandant est parti, puis chuchotant*) Tu as passé les échantillons au broyeur!

JO: Les échantillons? Les échanti... Ahhhh des cailloux sur la table du labo... Ah bah oui forcément maintenant que tu le dis ça paraît évident. C'était les échantillons.

MARY: Et tu les as foutus au broyeur!!

JO, *de mauvaise foi*: Oui mais... Oui... Mais si vous rangez, on en serait pas là!

MARY: Tu sais que si Sergei l'apprend, il te tue. (*Jo rit jaune, Mary reste sérieuse*)

JO: On dira que c'était le singe... (*inquiète*) S'il vous plaît...

Scène 10 (Navette): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand

SERGEI, *entre*: Vous faites quoi, là?

JO: Rien!

MARY: Bah si...

JO: Non!

BERTRAND: Bah... Si...

JO: Mais non à la fin!

COMMANDANT, *entre*: Si vous permettez, il y a plus grave. À cause de la navigation catastrophique de Bertrand, on...

BERTRAND: Mais Commandant c'est vous qui...

COMMANDANT: N'aggrave pas ton cas s'il te plaît! Je suis arrivé juste à temps pour rectifier le tir, mais dans quel pétrin tu ne nous as pas mis! Je disais donc, nous voilà dérivés de quelques kilomètres par rapport à notre axe initial. Si mes calculs sont exacts il nous faudra pas moins d'une dizaine d'heures supplémentaires pour récupérer notre trajectoire. Je ne parle pas du carburant qu'on va devoir soigneusement économiser, c'est une autre histoire. Non, ce qui m'inquiète, c'est surtout l'oxygène...

MARY: Quelles sont nos réserves?

BERTRAND: J'ai bien peur qu'on en ait plus.

COMMANDANT: J'ai déjà abaissé le taux d'oxygène à 15 %, mais ça ne suffira pas pour le reste du trajet. L'air ne se renouvellera plus d'ici cinq heures. Et d'ici une quarantaine d'heures, l'oxygène ne devrait pas dépasser les 5%... dans le meilleur des cas.

JO: Alors à mesure qu'on respire, on s'empoisonne c'est ça?

BERTRAND: C'est ça...

JO: Alors... Alors... On va tous creveeeeer...

COMMANDANT: Calme-toi Jo! On a pas d'air à gâcher dans des pleurnicheries. Au contraire, il va falloir rationner. D'ailleurs à partir de maintenant on va devoir respirer chacun son tour.

(Ils respirent chacun leur tour, trois tours, puis tous relâchent leur souffle, toussent et respirent à grands poumons.)

Acte III

Scène 1 (Centre): Junior, Opérateur, Général

OPÉRATEUR, *au téléphone, voix sensuelle*: Et là comment tu es habillée... Ouhhhhhh... Et qu'est ce que tu fais maintenant... Ouhhhhhh....

JUNIOR: Hé! Pssst.

OPÉRATEUR: *(au téléphone, sensuel)* Attends ne quitte pas. *(puis à Junior, sec)* Wilson, tu vois bien que je suis en plein milieu de mon rapport.

JUNIOR: Je sais bien mais ça y est, on capte un signal!

OPÉRATEUR: Un signal! *(il raccroche)* Tu veux dire qu'on peut passer en communication radio avec la navette? Bon sang! Ca fait bientôt un an qu'on a pas entendu leurs voix!

GÉNÉRAL, *entrant*: Désolé de gâcher votre enthousiasme, mais on va devoir continuer à communiquer par messages écrits.

OPÉRATEUR: Mais bordel Wilson, on a un signal ou quoi?

JUNIOR: C'est à dire que j'ai un signal, mais ça n'a pas l'air d'être la navette. *(Il lui tend le casque)*

OPÉRATEUR: *(Il écoute un moment)* Qu'est ce que c'est que ces conneries!

JUNIOR: C'est Justin Bieber je crois.

OPÉRATEUR: *(Long silence, atterré, puis enlève le casque doucement)* Wilson...

JUNIOR: Je comprends pas.

OPÉRATEUR: Général, est-ce que je dois faire un rapport au conseil stratégique?

GÉNÉRAL, *souriant*: Ne vous inquiétez pas, ils sont déjà au courant.

OPÉRATEUR: Comment?

JUNIOR: Général, je viens à peine de capter le signal, comment ils pourraient déjà savoir?

(Silence)

OPÉRATEUR: Général?

GÉNÉRAL: Je sais pas si vous êtes prêt à entendre ça...

JUNIOR: Entendre quoi?

GÉNÉRAL: *(Il réfléchit)* Et si... Et si je vous disais que nous avons volontairement brouillé les canaux de communication.

JUNIOR: J'ai bien peur de ne pas comprendre mon général.

GÉNÉRAL: Et bien c'est simple, cette daube que vous entendez en ce moment, c'est nous qui la diffusons.

OPÉRATEUR: Comment?

Scène 2 (Navette): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand

(Sergei, Commandant et Bertrand toussent encore.)

COMMANDANT, *qui ne tousse plus*: C'est bon, n'en rajoutez pas. C'est difficile pour tout le monde. Et elles sont où les deux là? *(à sa montre:)* Toute l'équipe dans le module principal, je répète, toute l'équipe dans le module principal. *(Mary et Jo rentrent)* Maintenant j'aimerais que tout le monde y mette un peu du sien. Qu'on fasse travailler nos méninges et qu'on trouve une solution. J'attends vos suggestions.

(Silence)

SERGEI: Bon et sinon, maintenant qu'on est tous là, qu'on arrive à la maison dans quelques heures... Je me dis qu'on peut tout se dire hein?

BERTRAND: Je crois que c'est la franchise et l'amitié qui nous ont permis de tenir le coup pendant tout ce temps passé ensemble dans un endroit si... confiné...

SERGEI: Étroit.

MARY: Puant.

JO, *en regardant Bertrand*: Dégueulasse.

BERTRAND: On est une famille après tout!

MARY: Mais tellement. *(puis commence à marcher doucement)*

JO: Mais tellement. *(puis commence à marcher doucement)*

COMMANDANT: Mais tellement. *(puis commence à marcher doucement)*

BERTRAND: Mais tellement. *(puis commence à marcher doucement)*

(TOUS marchent doucement dans le module principal en répétant "Mais tellement" parfois avec des intonations plus fortes)

BERTRAND, *plus fort*: Mais grave!

(Silence. TOUS s'arrêtent)

BERTRAND: Mais tellement!

(Mary et Jo sortent, méprisant Bertrand. Bertrand continue tout seul à marcher avec ses "Mais tellement".)

SERGEI: Oh. *(Bertrand continue)* Oh. *(Bertrand continue, Sergei élève le ton)*: Wo c'est bon maintenant.

BERTRAND: Quoi?

COMMANDANT, *à soi-même*: Mais tellement.

BERTRAND: Qu'est ce qu'il y a?

SERGEI: Ouais... Bah justement!

COMMANDANT: Qu'est ce que tu veux dire Sergei?

Scène 3 (Centre et Navette): Junior, Opérateur, Général

OPÉRATEUR: Mais mon général... Pourquoi?

GÉNÉRAL: Version longue ou version courte?

JUNIOR: Version longue.

OPÉRATEUR: Courte.

GÉNÉRAL: Avant toute chose je vous rappelle que vous travaillez déjà sous le secret défense... *(Il regarde sa montre)* et puisque la mission Nectar devrait se terminer dans moins de 48 heures, ça ne devrait pas changer grand chose de toute façon. Alors voilà... La mission Nectar mes amis n'est rien qu'une coquille vide, juste un placard pour les astronautes dont personne ne voulait.

OPÉRATEUR: Un placard?

GÉNÉRAL: Laissez-moi vous montrer... *(Il prend une télécommande)* Aleksandra Kosloff *(Il commence un slideshow: le Commandant est le seul éclairé du côté navette, il sourit, figé)*

comme sur une photo, il a un erlenmeyer avec un liquide vert dans la à main), commandant de la navette, physicien renommé de l'université de Saint-Petersbourg... (Il passe à la photo suivante: la lumière sur Commandant s'éteint et se rallume aussitôt, il a alors un sourire fourbe et l'erlenmeyer à une étiquette "poison") mais surtout cousin trop ambitieux du premier ministre russe, et qui voudrait bien prendre sa place.

JUNIOR: Bon sang! Et les autres ?

GÉNÉRAL: J'y viens, j'y viens. *(Photo suivante: la lumière sur Commandant s'éteint et se rallume sur Jo avec un stéthoscope autour du cou).* Jo Clime, médecin reconnu dans la profession, sœur du président du sénat... *(Photo suivante: Jo avec un mégaphone et le poing levé)* et un peu trop "vocale" à son goût auprès des lobbies qui financent la recherche sur les embryons. Il ne voudrait pas être assimilé à l'activisme de sa très chère sœur... son électorat n'apprécierait pas, vous comprenez... *(Photo suivante: Mary avec des lunettes de chimiste)* Vous reconnaissez certainement Mary Reddon, excellente biochimiste... vous ne la reconnaitrez peut-être pas sur celle-ci. *(Photo suivante: Mary les mains jointes en l'air, avec un masque sado-maso)* Mademoiselle Reddon se trouve être l'amante encombrante... du président lui-même. Notre président n'a pas que des amis vous vous en doutez, et cette relation est une faiblesse pour sa prochaine campagne... Mais vous imaginez que terminer une relation de ce genre va souvent de paire avec des menaces...

OPÉRATEUR: Excusez-moi de vous couper, mais vous n'auriez pas d'autres photos de...

JUNIOR: *(met une tape sur le bras à Opérateur)* Oh!

GÉNÉRAL: *(Photo suivante: Sergei)* Voici Sergei Molkinov, ingénieur respecté des siens... Brillant. Vraiment brillant. Saviez-vous que c'est lui qui a mis au point le missile KM-48? Et dans son garage! Il avait huit ans. Mais voilà *(Photo suivante: Sergei avec un regard de psychopathe et une scie pleine de sang)* c'est avant tout l'incontrôlable neveu de Vladimir Potovik, président de Russie. Il a pris la mauvaise habitude de découper un domestique chaque Mercredi quand il est de passage au Kremlin. Ça le détend. Mais ça se justifie difficilement... Même pour la Russie. *(Photo suivante: Bertrand)* Et puis Bertrand... Bertrand, mon fils, un bon p'tit gars... mais... *(Photo suivante: Bertrand qui louche, le doigt dans le nez)* complètement empoté, le portrait de son père.

JUNIOR: Votre fils!

GÉNÉRAL: Ça me désole... J'ai bien essayé les colonies de vacances, les scouts... Rien à faire... La mission Nectar était notre dernière chance.

OPÉRATEUR: Et vous n'avez pas peur qu'il se fasse buter par les autres cinglés?

GÉNÉRAL, *haussant le ton*: Je préfère avoir un enfant mort plutôt qu'un abruti qui n'honore ni son nom, ni sa patrie! *(Il réajuste sa veste)* Hum.

OPÉRATEUR: Alors toutes ces personnes sont liées d'une manière ou d'une autre avec les

grands de ce monde...

Scène 4 (Centre): Junior, Opérateur, Général, Müller

(Müller entre doucement)

GÉNÉRAL: Voilà, et ils ont surtout le point commun d'être indésirables d'une manière ou d'une autre...

MÜLLER: Qu'est ce que ça veut dire, bordel de dieu!

GÉNÉRAL: Ambassadeur! Vous êtes toujours là! *(S'adressant aux opérateurs:)* Vous deux, sortez. *(Les opérateurs sortent)*

MÜLLER: Général, j'attends des explications!

GÉNÉRAL: N'ayez crainte ambassadeur, je vous explique tout de suite. Prenez une chaise je vous prie...

(Müller regarde autour et ne voit pas de chaise.)

Scène 5 (Navette): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand

COMMANDANT: Sergei, dis-nous ce que tu as sur le coeur, nous t'écoutons.

SERGEI: Vous savez au jour 284, il y avait une barre de chocolat qui avait disparu... Jour 284... *(Regard inquisiteur sur l'équipe)* 284... Vous vous souvenez... Une barre de chocolat, MA barre de chocolat... Je me demandais si, maintenant que tout ça est loin derrière nous, s'il quelqu'un avait une conscience à soulager? *(Silence)* Personne, non? Hé vous savez, je m'en fous maintenant, l'eau a coulé sous les ponts comme on dit, c'est juste comme ça pour savoir... *(Rire nerveux)*... Hein... hein Mary...

MARY: Quoi!

SERGEI: Bertrand peut-être...

BERTRAND: Maaais non...

SERGEI: Jo?

JO: Tu délires...

COMMANDANT: Mais tellement...

JO, *tout bas*: Mais tellement. Mais tellement. Mais tellement...

SERGEI, *toujours le regard accusateur*: Commandant...

COMMANDANT, *regardant autour de lui, offusqué*: Sergei là tu vas trop loin, accuser son supérieur!

SERGEI: Personne alors? Personne bordel!!

JO: Calme toi Sergei.

MARY: Mais tellement.

SERGEI, *contenant sa rage*: Mais je vais pas m'énerver vous savez... C'est juste pour savoir... Aucune conséquence... Aucune conséquence... Aucune conséquence Bertrand... Tu peux nous le dire maintenant... Allez Bertrand... Vas-y, tu te sentiras mieux après... et puis on est entre copains...

BERTRAND, *recourbé*: Je...

SERGEI, *se penchant*: Oui...

BERTRAND: Je...

SERGEI, *plein de compassion*: Oui, tu... Vas-y, allez...

BERTRAND: C'est moi qui...

SERGEI, *très tendre*: Voilà c'est bien continue....

BERTRAND: C'est moi qui...

SERGEI: C'est toi qui a...

BERTRAND: C'est moi que j'ai mangé la barre de chocolat.

SERGEI: Hé bah voilà, tu vois c'était pas si difficile hein!

BERTRAND: Je...

SERGEI, *se redressant en souriant*: Tu quoi? Tu n'es qu'une merde voilà tout. Chopez-le. (*Mary et Jo saisissent Bertrand par les bras*) Mary, la ficelle!

(*Mary prend la ficelle et attache Bertrand, Jo tient toujours.*)

JO: Les raclures dans ton genre méritent pas d'exister.

MARY: Tu me dégoutes

(Mary et Jo sortent en escortant Bertrand, ligoté et tenu par les bras)

SERGEI: Pourriture!

COMMANDANT, *regardant Bertrand qui se fait emmener*: Ah Bertrand.... Bertrand, Bertrand.
(silence) Je suis extrêmement déçu. Déçu déçu déçu déçu...

Scène 6 (Centre): Müller, Général

L'ambassadeur Müller est assis et le Général debout.

MÜLLER: Vous voulez dire qu'on a dépensé plus de 7 milliards dans le seul but d'éloigner temporairement cinq personnes!

GÉNÉRAL: Et vu les personnages, je vous assure que c'est pas cher donné. *(Puis en souriant)* Ces ordures sont tellement arrivistes qu'ils ont même été jusqu'à empoisonner les autres astronautes pour être sûr de partir.

MÜLLER: Vous voulez dire que l'intoxication des cinq meilleurs astronautes avant le départ était un sabotage? Vous êtes au courant d'un sabotage et vous n'avez rien dit? C'est de la trahison!

GÉNÉRAL: De la trahison! Mais non voyons mon ami! C'est une raison de plus pour s'en débarrasser, les envoyer en orbite! Müller, de tout temps on a eu des placards diplomatiques. Des postes fantômes, des départements inutiles, qui n'avaient qu'un seul but: occuper des personnes dont on ne pouvait pas se débarrasser par la méthode classique.

MÜLLER: La méthode classique? *(Le général fait un signe de tête coupée, très vif, Müller sursaute)* Ah! Général, qu'est ce que vous dites!

GÉNÉRAL: On ne peut pas faire suicider 5 proches de chefs d'état la même semaine... Alors on les occupe en attendant le bon moment. Ou...

MÜLLER: Ou quoi?

GÉNÉRAL: Ou on les met ensemble et on les laisse s'entretuer.

Scène 7 (Navette): Commandant, Jo, Sergei

COMMANDANT: Bon, qui fait l'atterrissage?

JO: Moi moi moi!

SERGEI: Hé non ! Toi t'as piloté à l'aller!

JO: Mais c'était ya un an!

COMMANDANT: Bon Jo, tu pilotes. Sergei, tu te débarrasses du corps.

JO: Mais il est encore vivant!

COMMANDANT: Le singe aussi était vivant. (*Silence*) Au broyeur. Ah, Sergei, va d'abord me trouver de la ficelle et un yaourt. On va tenter de rétablir la communication avec le centre pour leur dire que... Ah (*embêté*). Pour leur dire le singe est devenu fou! Et qu'il a balancé Bertrand dans le broyeur avant de s'y jeter lui-même. (*à soi-même*) C'est bon ça! Maintenant laissez-moi tranquille, je dois finir mon rapport.

(*Jo sort*)

Scène 8 (Navette): Commandant, Sergei

COMMANDANT: Très bonne initiative Sergei. Avec ce retard qu'on a accumulé, je ne sais pas si on pouvait tenir le coup en oxygène. On aurait dû tirer à la courte paille... Ca aurait plombé l'ambiance... Et vu le mal qu'on a à trouver de la ficelle, j'imagine pas la galère pour des allumettes. Maintenant si tu m'excuses.

Le commandant prend son dictaphone, sans voir que Sergei est toujours là

COMMANDANT: 18 Mars 2046. 16:20 UTC. Notre retour sur Terre est estimé à 25 heures et 53 minutes. L'équipe se porte bien mais... nous avons pu noter une certaine détérioration du comportement chez le singe... Jo et Mary ont pu s'occuper de... (*se tournant vers Sergei*) Mais enfin Sergei qu'est ce que tu fais encore là?

SERGEI, *regard de psychopathe*: Il nous reste un autre point à aborder Commandant...

COMMANDANT: Sergei, je n'ai pas le temps, je dois recommencer ce rapport.

SERGEI: Il n'y a pas de crainte à avoir... ça ne prendra pas longtemps... Je suis sûr que tout le monde s'en souvient... Au jour 422... Vous vous souvenez... 422...

Scène 9 (Centre): Müller, Général

MÜLLER: Qu'est ce qui vous fait dire qu'ils vont s'entretuer?

GÉNÉRAL: Müller... Une mission de 520 jours dans un caisson avec ces cinq gaillards, c'est mieux qu'un ring de box avec des hooligans sous amphétamines... Et en parlant d'amphétamines, il me semble qu'on avait mélangé des trucs avec l'azote, mais je me rappelle plus quoi exactement...

MÜLLER: Et les communications brouillés?

GÉNÉRAL: Ah ça, juste un outil supplémentaire pour s'assurer un bon pétage de plomb dans la navette. Pensez-y, pas de communication avec l'extérieur pendant des jours, et des jours, et des jours... Un tas de poudre à canon qui n'a besoin que d'une étincelle pour... Prrrrrr! (*Il fait le bruit d'une explosion*)

MÜLLER, *se levant*: Je vais faire arrêter tout ça, c'est une question d'honneur.

GÉNÉRAL: Non, ce n'est plus qu'une question de temps, et vous n'en avez plus. (*Général sort une arme*)

MÜLLER: Mais qu'est-ce que ça veut dire? Général!

GÉNÉRAL: Pour vous on se contentera de la méthode classique.

Scène 10 (Navette): Sergei, Jo, Mary

(*Sergei est debout bloqué la tête en travers*)

JO: Sergei, t'as pas vu le commandant? Je crois qu'il y a le clignotant arrière qui est cassé... A tous les coups c'est Bertrand qui a fait le créneau la dernière fois... Sergei? Ca va? Sergei?

MARY, *entre*: Qu'est ce qu'il a encore... Il est bloqué ou quoi? Sergei, t'as rien autre à faire?

SERGEI, *tournant la tête vers Mary*: Mary, je crois qu'entre nous, on peut parler d'incompatibilité d'humeur non?

JO: Ah, il se réveille.

MARY: Ouais enfin on aura survécu le temps de la mission quand même! Donc c'est pas si grave que ça...

SERGEI: JE survivrai le temps de la mission. (*Il avance doucement d'un air menaçant*)

MARY: Tu... Sergei, non! T'auras qu'à buter Jo! Elle a détruit les échantillons!

(*Jo se crispe*)

SERGEI: On a détruit les échantillons?

MARY: ELLE a détruit les échantillons!

JO: Non Sergei c'est faux! C'est elle qui les a détruits! (*puis chuchotant à Jo*) Pouffiassse!

MARY, *à Jo*: Comment oses-tu? (*puis à Sergei*) Vas-y bute-la!

JO, *à Sergei*: Ne l'écoute pas! Elle veut te monter contre moi, mais on sait bien qui est avec et

qui est contre nous ici...

SERGEI: *(il soupire)* On dirait que je vais devoir appliquer la présomption d'innocence...

JO: Voilà, c'est ce qu'il y a de plus sage à faire

SERGEI: ...et je vais tuer deux innocentes alors.

MARY et JO: Quoi?

SERGEI: De toute façon c'est pareil pour moi. Mais prenez pas ça personnellement, je vous déteste autant toutes les deux au final.

MARY: Commandant! On a besoin d'un coup de main!

SERGEI: Un coup de main du Commandant? Laissez, je dois avoir ça sur moi. *(il sort une main tranchée, Mary pousse Jo et sort en courant.)* Je ne trouvais plus de couteaux... J'ai du le découper avec la ficelle. *(Sergei avance menaçant vers Jo en regardant la main coupée...)*

Scène 11 (Dehors): Général, Sergei, Opérateur

(Effets de lumière, son de l'atterrissage de la navette, fumée. Général et Opérateur attendent immobiles. Sergei sort, au ralenti, scaphandre sous la main, avec en fond une musique héroïque, il embrasse le sol. Il se relève. Salue militaire.)

GÉNÉRAL: Bienvenue chez vous, mon ami!

SERGEI: C'est bon de retrouver la Terre mon Général.

GÉNÉRAL: Et les autres?

SERGEI: Mon général, on a eu de graves problèmes... avec le singe.

GÉNÉRAL: Satané macaque! On en discutera plus tard, dans mon bureau.

SERGEI: A vos ordres mon Général.

GÉNÉRAL: Vous êtes le seul...

SERGEI: Le seul survivant mon Général.

GÉNÉRAL, *voix héroïque*: Vous avez devant vous... un héros! *(La musique s'emballe)*

(Le général et Sergei repartent au ralenti, dos au public et aux journalistes vers le fond de la scène, sous les flashes et les questions.)

GÉNÉRAL: Sergei, avez-vous entendu parler de la méthode classique?

Scène 12 (Centre): Junior, Opérateur

Opérateur fait du tricot. Junior entre ne fait rien.

JUNIOR: Bon. On fait quoi maintenant?

OPÉRATEUR: Une chaussette.

JUNIOR: Lopez.

OPÉRATEUR: On se fait tout petit, on encaisse son salaire et surtout, on ferme sa gueule.

(silence)

JUNIOR, *montrant une des machines*: On peut pas éteindre ça maintenant?

OPÉRATEUR: La machine à bip? T'es fou!

JUNIOR: Pourquoi?

OPÉRATEUR: Parce que le... du... *(silence)* C'est avec le...

JUNIOR: Elle sert à quoi en fait?

(Les deux opérateurs regardent la machine sous tous les angles)

OPÉRATEUR: J'en ai aucune idée, mais elle fait des bips... c'est le peu de crédibilité qu'il nous reste.

FIN

Notes de mise en scène

Résumé

La pièce commence dans la navette au 521^{ème} jour. Le rapport du Commandant nous apprend que l'équipage est sur les nerfs et que l'oxygène risque de manquer. Le Commandant essaie de souder l'équipage et organise un diaporama de photos-souvenirs pour détendre l'atmosphère. Pendant ce temps sur Terre, au centre de contrôle les opérateurs blasés s'ennuient après un an sans contact radio avec la navette qui très étrangement ne peut capter que des programmes télé. Les familles des astronautes, inquiètes, sont rassurées par le charismatique Général.

Alors que, sur Terre, le Général se plie en quatre pour qu'un ambassadeur valide un financement, l'équipage de la navette commence à délirer sous l'effet du manque d'oxygène. Ils se disputent sur des sujets absurdes, ont des hallucinations. Ils croient voir un astéroïde et détournent la navette pour l'éviter ce qui retarde l'arrivée de quelques heures encore. Ils mettent en place des plans d'économie d'oxygène qui n'ont aucun sens.

L'ambassadeur surprend une conversation où le Général explique la véritable raison de la mission Nectar: un placard pour des scientifiques qu'on cherchait à éliminer. Tous les problèmes que la mission rencontre ont été calculés pour s'assurer que l'équipage s'entretue. Pendant ce temps, le manque d'oxygène catalyse le côté psychopathe d'un des astronautes, Sergei, qui décide d'éliminer chaque membre de l'équipage. Quand la navette atterrit, seul Sergei sort. La mission terminée, les opérateurs du centre sont toujours là, inutiles et discret pour s'assurer un salaire.

Distribution

Selon la répartition des rôles, la pièce peut se jouer entre 6 et 10 acteurs, avec quelques aménagements comme par exemple: à l'Acte III Scène 3, projeter des photos à la place des astronautes; Acte I Scène 5, faire sortir les opérateurs pour avoir un plus grand groupe pour les familles; etc.

La plupart des rôles sont mixtes sauf Sergei, Bertrand, Jo et Mary. Les autres personnages peuvent être facilement masculinisés/féminisés selon la distribution choisie.

Profiter d'acteurs non-francophones pour introduire des jurons ou autres débordements dans leur langues natales, pour assumer le côté international du programme.

Idée du caractère des personnages

Junior. Meg Wilson est Opérateur junior depuis une semaine au centre de contrôle. Elle fait ce job juste pour l'alimentaire et ne comprend pas son rôle ici.

Opérateur. Rolando Lopez est Opérateur senior. Il est complètement blasé, présent sur le site jour et nuit depuis un an au centre de contrôle. Désormais il essaie d'être discret pour que personne ne remarque que son travail ne sert à rien.

Général. Vittoria Costa est le Général en charge des opérations au sol. Il mène le centre d'une main de fer et sait parler au public. Il est brillant, manipulateur et corrompu.

Ambassadeur. Mickaël Müller est ambassadeur d'un des pays de la coalition finançant le programme spatial. Il est exigeant, droit, honnête mais un peu naïf.

Porte-parole. L'attaché de presse du programme spatial n'aime pas particulièrement le programme mais sait mentir et simuler de l'émotion avec facilité.

Les familles, dont le meneur. Quatre ou cinq membres des familles des astronautes. Ils doivent se déplacer et parler tous ensemble dans un tas compact, presque organique. Le meneur a la voix qui porte plus que les autres, il fait un peu "chef de la bande".

Les journalistes. Trois journalistes dispersés, certains que le programme spatial ennue, forcés de couvrir l'évènement, d'autres passionnés par le sujet.

Commandant. Aleksandra Kosloff, est un physicien russe renommé. Elle est sûre d'elle, déconnectée de la réalité et aime jouer les héroïnes.

Jo. Joséphine Clime est un médecin américain doué dans son domaine mais assez maladroite et superficielle. Gentille mais gênante, elle a tendance à être de mauvaise foi.

Mary. Mary Reddon est une biochimiste canadienne, ambitieuse et forte de caractère. Complexée, elle cherche à avoir de l'autorité sur le reste du groupe.

Sergei. Sergei Molkinov est un ingénieur russe à la stature robotique, qui n'aime pas beaucoup parler et a une tendance compulsive à la violence.

Bertrand. Bertrand Costa est ingénieur français qui prend son travail à coeur. C'est le souffre-douleur de l'équipage, envoyé dans cette navette par son père, le Général, comme un enfant en colonie de vacances.

Décors

Il y a deux scènes principales. Quand une partie joue, l'autre partie est plongée dans la pénombre.

Dans la navette spatiale. Un environnement clair et minimaliste. Trois tabourets, tout juste suffisants pour asseoir quatre personnes serrées.

Au centre de contrôle sur Terre. Des écrans de contrôle, des cartes de l'espace, des images satellites, des tableaux avec des calculs mathématiques, des appareils, des écrans, des claviers, des téléphones, des casques, des vieux gobelets de cafés. Le centre de contrôle déborde sur les spectateurs. Les journalistes, les familles, la visite de l'ambassadeur peuvent investir les rangs.

Dehors. Sur la piste d'atterrissage de la navette. Pour l'unique scène dehors, une simple bande de lumière entre les deux scènes principales.

Costumes

Des vêtements blancs pour la navette. Des vêtements kakis pour le centre. Un costume pour l'Ambassadeur. Des vêtements de civils pour les familles et journalistes.

Accessoires

Centre de contrôle: Une grosse télé ou un écran + projecteur (centre de contrôle)

Des écrans, claviers, ordinateurs (centre de contrôle).

Un sac banane (Bertrand)

Un yaourt framboise rempli de gelée verte et une cuillère. (Commandant)

Deux gros casques. (Bertrand, Junior)

De la grosse ficelle (cordelette) blanche. (Bertrand)

Deux tabourets. (navette)

Une chaise (centre de contrôle)

Un Rubik's Cube. (Opérateur)

Un paquet de chips. (Commandant)

Un début de tricot et des aiguilles. (Opérateur)

Un téléphone portable. (Général)

Une fausse main coupée. (Sergei)

Des gobelets marrons pour le café, avec touillettes. (centre de contrôle)

Une cannette de soda premier prix. (Opérateur)

[Teaser](#)

[Lieux](#)

[Personnages](#)

[Acte I](#)

[Scène 0 \(Introduction\)](#)

[Scène 1 \(Navette\): Commandant](#)

[Scène 2 \(Centre\): Junior, Opérateur](#)

[Scène 3 \(Navette\): Commandant](#)

[Scène 4 \(Navette\): Commandant, Bertrand, Sergei](#)

[Scène 5 \(Centre\): Général, Junior, Opérateur, les Familles](#)

[Scène 6 \(Navette\): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand](#)

[Acte II](#)

[Scène 1 \(Centre\): Junior, Opérateur](#)

[Scène 2 \(Navette\): Mary, Sergei, Jo](#)

[Scène 3 \(Centre\): Junior, Opérateur, Müller, Général](#)

[Scène 4 \(Centre\): Müller, Général, Porte-Parole, Journalistes](#)

[Scène 5 \(Navette\): Bertrand, Jo](#)

[Scène 6 \(Navette\): Bertrand, Jo, Commandant](#)

[Scène 7 \(Navette et Centre\): Porte-parole, Bertrand, Jo, Commandant](#)

[Scène 8 \(Centre\): Müller, Général, Porte-Parole, Journalistes](#)

[Scène 9 \(Navette\): Bertrand, Jo, Commandant, Mary](#)

[Scène 10 \(Navette\): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand](#)

[Acte III](#)

[Scène 1 \(Centre\): Junior, Opérateur, Général](#)

[Scène 2 \(Navette\): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand](#)

[Scène 3 \(Centre et Navette\): Junior, Opérateur, Général](#)

[Scène 4 \(Centre\): Junior, Opérateur, Général, Müller](#)

[Scène 5 \(Navette\): Commandant, Sergei, Mary, Jo, Bertrand](#)

[Scène 6 \(Centre\): Müller, Général](#)

[Scène 7 \(Navette\): Commandant, Jo, Sergei](#)

[Scène 8 \(Navette\): Commandant, Sergei](#)

[Scène 9 \(Centre\): Müller, Général](#)

[Scène 10 \(Navette\): Sergei, Jo, Mary](#)

[Scène 11 \(Dehors\): Général, Sergei, Opérateur](#)

[Scène 12 \(Centre\): Junior, Opérateur](#)

[Notes de mise en scène](#)

[Résumé](#)

[Distribution](#)

[Idée du caractère des personnages](#)

[Décors](#)

[Costumes](#)

[Accessoires](#)

Nicolas Vivier, 2012

<http://nvivier.com/>

(Licence Creative Commons by-nc-sa)